

Les municipalités de demain : la Bibliothèque publique au service de la société du savoir et des citoyens

Les bibliothèques publiques du Québec

Volume 58, Number 2, April–June 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1028908ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1028908ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Les bibliothèques publiques du Québec (2012). Les municipalités de demain : la Bibliothèque publique au service de la société du savoir et des citoyens. *Documentation et bibliothèques*, 58(2), 62–68. <https://doi.org/10.7202/1028908ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Les municipalités de demain : la Bibliothèque publique au service de la société du savoir et des citoyens

LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC

www.bibliothequespubliquesduquebec.ca



LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES
DU QUÉBEC

LE 21 MARS 2011, l'Union des municipalités du Québec (UMQ) dressait sur son site Web un bilan de son premier Sommet sur le monde municipal. « Afin de prolonger sa démarche d'écoute et d'échanges, l'UMQ [invitait] tous les groupes socio-économiques, les citoyens et les associations à poursuivre leur réflexion sur la municipalité de demain et à lui envoyer ses idées »¹. L'association Les Bibliothèques publiques du Québec (BPQ) a répondu à cette invitation. Les BPQ ne représentent que les bibliothèques autonomes (desservant les municipalités de 5 000 habitants et plus), cependant, les grandes lignes de ce mémoire peuvent aussi s'appliquer aux bibliothèques affiliées au Réseau BIBLIO puisque le positionnement et la contribution de la bibliothèque publique au sein de la société de demain ne dépendent pas de la taille de la municipalité. Ainsi, la place que prendra la bibliothèque du XXI^e siècle au sein de la municipalité n'est pas un enjeu associatif, mais social.

Les lecteurs doivent aussi prendre en considération que le présent mémoire ne dresse pas une liste exhaustive de toutes les initiatives développées par les bibliothèques publiques et que plusieurs autres initiatives, comme la Semaine des bibliothèques publiques ou la Quinzaine du livre de la Montérégie, mériteraient aussi d'y figurer.

Le mémoire de l'association Les Bibliothèques publiques du Québec est reproduit ici dans sa quasi-intégralité, tel qu'il a été déposé à l'UMQ en avril 2011.

Présentation

Le regroupement national des Bibliothèques publiques du Québec (BPQ) rassemble les bibliothèques publiques autonomes de l'ensemble du Québec. Il compte près de 275 bibliothèques et succursales, partout au Québec. Le regroupement est dédié au soutien, au développement et à la promotion des bibliothèques québécoises.

1. Union des municipalités du Québec (2011) : <<http://bit.ly/waaveU>>

L'objectif des BPQ est la mise en valeur du rôle des bibliothèques publiques en tant que contributrices à l'accès démocratique au savoir et à la participation citoyenne. L'association favorise le travail coopératif et le partage des meilleures pratiques en bibliothèque publique.

Les principales valeurs des BPQ consistent à mettre à disposition et à faire rayonner de façon optimale l'ensemble des savoirs dans une perspective de plein épanouissement social, culturel et économique de tous les citoyens du Québec.

Les bibliothèques publiques autonomes desservent 83,2 % de la population québécoise, soit plus de 7 millions de personnes².

Introduction

Un monde en changement

Société du savoir et mondialisation

Nous vivons dans un monde en transformation dont la complexité est croissante. Les problématiques locales et globales s'entrecroisent et s'amplifient : le chômage, l'immigration, l'environnement menacé, la révolution numérique, l'analphabétisme, la sous-scolarisation, les inégalités croissantes entre les riches et les moins nantis.

Les villes sont confrontées à cette situation exigeante et elles doivent relever le défi du développement durable qui lie à la fois le développement économique, social, culturel et l'innovation. Dans le contexte actuel, ce défi est largement déterminé par l'enjeu de l'intégration des nouvelles technologies de l'information et celui de la transition des pratiques culturelles et communicationnelles dans l'environnement numérique.

Les Bibliothèques au cœur des changements

Or, l'atteinte de ces objectifs de développement est étroitement liée, dès aujourd'hui, à la capacité qu'auront les bibliothèques d'offrir aux citoyens des opportunités concurrentielles avec ce qui peut être observé dans d'autres villes ailleurs au Canada (Toronto, Vancouver), aux États-Unis (New York, Seattle) ou en Scandinavie. Ces municipalités ont fait les interventions nécessaires en vue d'assurer, à travers les bibliothèques, l'accès au savoir par le biais de services innovants et adaptés impliquant des ressources physiques et numériques, de la formation auprès des citoyens de tous les âges et des lieux de rencontre pour favoriser la cohésion sociale. Des citoyens formés et informés créent des communautés plus habilitées et un investissement durable.

Dans le contexte global de société de l'information et des communications, les villes cherchent à se démarquer pour attirer investissements et compétences afin de contribuer au développement optimal de nos collectivités. On constate que de tout temps, les cités qui ont su mettre l'accent sur la convergence des savoirs en leur sein et assurer leur rayonnement sont devenues des centres économiques importants. Pour prospérer, il faut investir dans le savoir.

Qu'elles soient grandes ou petites, les villes doivent apprendre à tisser des réseaux d'information et à bien outiller leurs citoyens et leurs entreprises pour faire face à une concurrence qui est désormais planétaire. À ce chapitre, la bibliothèque publique du XXI^e siècle constitue pour une ville un avantage concurrentiel indéniable.

Mandat des bibliothèques

Mandat social, culturel et économique

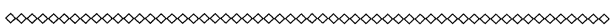
Une bibliothèque publique est un puissant agent de transformation et d'enrichissement social car elle rejoint sans aucune discrimination toutes les couches de la société. Depuis le tournant des années 1980, la multiplication des bibliothèques publiques a été un important facteur de démocratisation de la connaissance au Québec. Si l'évolution rapide de notre société est attribuable à plusieurs causes, il ne faut pas sous-estimer la contribution remarquable des bibliothèques publiques au cours des trente dernières années. Associées d'abord au « loisir littéraire », les bibliothèques publiques québécoises ont très rapidement envahi le champ de la connaissance et de l'éducation dans son sens le plus large et le plus noble.

Formidable outil de démocratisation des savoirs, les bibliothèques publiques occupent au cœur des villes une place enviable, car elles ont la capacité de contribuer à l'élaboration de stratégies de croissance locale. Source de fierté pour la communauté, la bibliothèque publique est également devenue l'agora contemporaine, le lieu où des idées prennent naissance et s'échangent entre les générations et entre les cultures. Plus que jamais, cet espace d'interaction citoyenne joue un rôle politique en tant qu'opérateur de cohésion sociale, créateur de capital social, lieu d'émergence de la démocratie. Et, en encourageant l'exposition d'une pluralité de points de vue, d'alternatives, de possibilités, d'idées sur un terrain neutre, cette sphère publique favorise l'innovation. Elle est le foyer de l'identité locale et de l'héritage collectif, le dernier refuge des histoires de la communauté, du laisser-vivre et de la gratuité. C'est d'ailleurs dans ce rôle d'agora et de place publique que la bibliothèque publique du XXI^e siècle se réinvente le mieux présentement.

La bibliothèque publique ne fut jamais un simple « réservoir de documents » ou un lieu de « consultation

2. Observatoire de la culture et des communications du Québec (2010) : <<http://bit.ly/cVUPZf>>.

Dans bien des cas, la bibliothèque publique est aussi la porte d'entrée des nouveaux arrivants, qui y découvrent les outils et les personnes ressources pour s'intégrer rapidement à leur communauté d'accueil.



et d'étude » ; la bibliothèque publique s'adresse d'abord à des humains, ses usagers seront toujours plus importants que les documents qu'elle contient ou auxquels elle donne accès en ligne. Son approche est multiple, variée, décloisonnée, transversale, polyvalente, participative et gratuite.

La bibliothèque publique du XXI^e siècle appartient à un réseau interconnecté avec le reste de la planète, elle a donc réponse à tout, ou presque ! Elle est un « incubateur d'idées », un endroit où l'on trouve ce que l'on ne cherchait pas au départ, où l'on apprend à apprécier des formes d'expression artistique dont on ne soupçonnait même pas l'existence. Elle est aussi un « agent de promotion de la lecture » militant en faveur de la persévérance scolaire et de l'alphabétisation. Dans bien des cas, la bibliothèque publique est aussi la porte d'entrée des nouveaux arrivants, qui y découvrent les outils et les personnes ressources pour s'intégrer rapidement à leur communauté d'accueil. Bref, elle se redéfinit comme un centre d'information, de formation et de culture communautaire.

Société du savoir, économie du savoir et bibliothèques

Les bibliothèques publiques jouent un rôle de premier plan en contribuant au développement d'une société « apprenante ». Une de leurs forces est de faciliter l'accès au savoir pour tous.

D'après Léger Marketing, les citoyens s'attendent à un accès large et gratuit aux différents services offerts par leur bibliothèque³.

On vient à la bibliothèque pour apprendre tout au long de sa vie, pour s'informer, se cultiver, stimuler sa créativité, mais aussi « s'autoformer », mieux maîtriser la lecture, l'écriture, la parole, les technologies, Internet et acquérir toutes les compétences nécessaires pour fonctionner dans la société contemporaine. La vocation de formation des bibliothèques d'aujourd'hui est manifeste à travers les nouveaux vocables qu'elles revendiquent dans le monde : Learning Centers, Learning Villages, Learning Grid, Library Concept Center, etc.

On y vient aussi pour sortir de sa solitude et rencontrer d'autres citoyens. Le contexte d'une bibliothèque publique favorise, mieux que tout autre espace

public, des échanges de qualité entre les personnes, car la bibliothèque publique du XXI^e siècle crée des espaces physiques et numériques conçus de manière à favoriser les interactions et la collaboration entre les citoyens. Elle est un lieu où la parole est revalorisée, où chaque personne devient une source d'information pour les autres.

L'accessibilité au savoir fournit à chacun une occasion de repousser ses propres limites et d'atteindre son plein potentiel dans un monde où la complexité est présente partout, dans sa vie professionnelle comme dans ses loisirs. Pour cette raison, la bibliothèque publique d'aujourd'hui se présente comme un véritable « couteau suisse » de l'apprentissage, où les professionnels sont toujours à l'écoute des besoins de leurs clientèles et à l'affût des meilleures ressources pour y répondre.

Par ses nombreux partenariats dans la communauté et sa connivence naturelle avec le réseau de l'éducation, la bibliothèque publique peut également agir de manière concertée et contribuer à renforcer les stratégies qu'une ville, ou une région, souhaite se donner pour encourager la persistance scolaire et favoriser l'employabilité des personnes. À ce chapitre, il apparaît donc évident que l'apport d'une bibliothèque publique a une incidence directe sur l'économie locale.

Bibliothèque publique et développement

Une institution en pleine mutation

Avec la numérisation de l'information et la dématérialisation des supports documentaires, plusieurs observateurs avaient prédit la disparition des bibliothèques, puisque la « grande toile » deviendrait à elle seule la pourvoyeuse universelle de tous les savoirs. Pourtant, depuis le début du XXI^e siècle, les constructions de bibliothèques à travers le monde se multiplient en rivalisant d'audace architecturale et de dimension.

Un premier constat s'impose rapidement : la révolution numérique n'a pas fait disparaître l'absolue nécessité pour un être humain de rencontrer d'autres êtres humains et d'avoir accès à des lieux favorisant le dialogue à l'extérieur de sa résidence, de son école ou de son milieu de travail. La bibliothèque publique du XXI^e siècle se présente donc comme *ce troisième lieu, cet espace de vie*⁴ où la conscience d'appartenir à une communauté est susceptible de se développer, où la qualité des échanges renforce les liens entre les citoyens. Ce n'est pas un hasard si plusieurs nouvelles bibliothèques publiques se dressent comme un élément signal au cœur de la ville. Elles deviennent ainsi un lieu de convergence et de rendez-vous : un espace où la communauté s'anime vraiment !

3. Léger Marketing (2009) : <<http://bit.ly/Adu8UC>>.

4. Le concept de « troisième lieu » a été développé par le sociologue urbain Ray Oldenburg au début des années 1990 dans le livre *The Great Good Place* (1989).

Par ailleurs, il est faux de prétendre que la révolution numérique a fait ou fera disparaître tous les documents matériels. L'histoire nous enseigne que les nouveaux médias font rarement disparaître complètement les anciens : ils ont plutôt tendance à s'additionner et à se compléter. La radio existe toujours malgré la télévision et le Web.

Étant donné l'importance névralgique de l'information dans notre société et surtout, dans un environnement où les sources d'information de qualité, les bases de données et les livres numériques constitueront des biens coûteux, la bibliothèque continuera d'assurer un accès gratuit et une disponibilité de ces ressources pour tous.

Les citoyens pourront disposer des collections de sites Web, accéder à des suggestions d'informations sur des thématiques variées (santé, citoyenneté, emploi, environnement, etc.), des critiques de livres, de la référence virtuelle, des tutoriels pour favoriser un apprentissage et une utilisation sécuritaire d'Internet et de la technologie, des documents numériques, interactifs : des revues en ligne, des téléchargements ou des accès en continu à des œuvres sonores ou musicales, des films, des pièces de théâtre, etc., et de manière à pouvoir profiter d'une expérience culturelle totale 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, au bout des doigts.

Par ailleurs, dans un contexte de surcharge informationnelle, la bibliothèque propose aussi une garantie par rapport à ces diverses ressources de manière à ce qu'elles soient de qualité et qu'elles répondent adéquatement aux attentes de la population, et, prioritairement, aux besoins liés à la culture apprenante et à l'alphabétisation technologique, conditions nécessaires à l'habilitation de la communauté dans une perspective durable. Des efforts considérables sont investis pour favoriser une médiation numérique qui vise à faciliter la rencontre avec le public et les ressources en ligne.

Ceci signifie que les services en ligne tendent à être adaptés pour les différentes clientèles et notamment pour les jeunes, afin de les soutenir dans une démarche d'appropriation stimulante, créative et éclairée du Web et de l'information. Cette approche vise également à réseauter avec les autres bibliothèques dans le monde et à tisser un maillage avec les établissements d'enseignement sur le Web. Partenaires à travers la technologie, les bibliothèques œuvrent à la création des communautés numériques.

En d'autres termes, la bibliothèque dans l'environnement numérique est un outil stratégique qui agit en amont de la surabondance des contenus numériques qui circulent sur le Web en diluant les meilleures ressources. Elle se positionne durablement comme un havre d'informations fiables et de qualité, dont l'impact est préservé, dans un contexte d'ouverture, de liberté, de gratuité pour tous.

Pour jouer pleinement son rôle, la bibliothèque publique du XXI^e siècle doit être à la fois numérique et matérielle, présente dans le béton et dans le monde virtuel.

Elle forme un tout cohérent qui repose sur **trois composantes** :

- **Bibliothèque physique**, le lieu défini comme bibliothèque publique ;
- **Bibliothèque numérique**, offre de services et de collections électroniques en ligne, par un site Internet dynamique ;
- **Bibliothèque « hors les murs »**, programmes d'animation et de médiation externes, partenariat avec des organismes du milieu, etc.

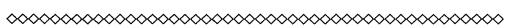
Dans son fonctionnement, la bibliothèque publique fait face à un véritable changement de paradigme. Si le bibliothécaire d'autrefois était reconnu comme un spécialiste de l'organisation des collections et de la classification, celui de la bibliothèque du XXI^e siècle est plutôt devenu un gestionnaire, spécialiste de la diffusion des savoirs et un véritable médiateur entre les besoins des clientèles et les différentes sources d'information. La bibliothèque du XXI^e siècle automatise de plus en plus ses fonctions primaires (abonnements, prêts, réservations et retours des documents) et consacre ses ressources à accompagner et à guider sa clientèle dans les méandres de la documentation. Le bibliothécaire d'aujourd'hui est à la fois un éducateur et un animateur à l'écoute constante de la clientèle. Des investissements importants seront nécessaires à court terme afin d'automatiser les bibliothèques publiques du Québec, libérant ainsi des ressources essentielles qui permettront de développer davantage la relation avec le citoyen.

L'aménagement de la bibliothèque du XXI^e siècle n'est plus conditionné principalement par la nécessité de « stocker » des documents, mais de plus en plus par celle de créer un milieu de vie accueillant que les citoyens de tous les âges apprécieront fréquenter. On y retrouve donc diverses zones favorisant la cohabitation harmonieuse des différentes clientèles. Pour favoriser l'échange et le travail de groupe, des salles de réunion bien équipées côtoient des espaces ouverts de consultation et des secteurs réservés aux animations de groupe ou aux expositions.

Des actions liées au développement du savoir

Certes, la bibliothèque publique du XXI^e siècle continue de diversifier son offre documentaire pour répondre aux nouveaux besoins et au style de vie des gens. L'accès au livre demeure central et stratégique ainsi que les usagers le souhaitent, mais son offre comprend aussi un large éventail de documents audiovisuels, multimédias, des livres numériques, des ressources en ligne. En revanche, une attention très grande est désormais accordée à la médiation de ces contenus

On affirme désormais que la bibliothèque passe des collections aux connexions tout en adoptant une approche centrée sur l'utilisateur, sur l'humain, sur la participation.



auprès du public à travers des expériences et des activités significatives et enrichissantes. Et de plus en plus, les bibliothèques sont soucieuses de mesurer l'impact de leurs services, de consulter les citoyens et de les faire participer à l'élaboration de leurs projets et de leurs services.

Elle déborde de ses murs et initie ou contribue activement à des programmes qui soutiennent la communauté par rapport à différents besoins en phase avec le développement durable. Voici quelques exemples des services socioresponsables qu'elle propose :

Pour l'éveil à la lecture

La mise en place du programme « *Une naissance, un livre* » permet de rejoindre les parents de nouveaux afin de les initier dès le plus jeune âge à la lecture. Développé il y a dix ans, ce sont près de 14 000 trousseaux qui ont été remis en 2010.

D'autres activités d'animation sont développées un peu partout et offertes aux différents groupes d'âge, par exemple le Club du Rat Biboche⁵, un club d'initiation au monde de l'écrit pour les 3 à 6 ans, et le Club des Aventuriers du livre⁶, un club de lecture estival pour les 6 à 12 ans.

Pour l'alphabétisation

Des programmes sont développés et mis en place afin de réaliser les objectifs reliés à l'alphabétisation comme, par exemple, le programme Coin pour tous⁷ des bibliothèques de la Ville de Montréal.

Pour la réussite scolaire

Lutter contre le décrochage scolaire avec des programmes d'aide aux devoirs, de découvertes scientifiques et d'animation pour les jeunes et les adolescents. À titre d'exemple, mentionnons particulièrement le site Web SOS Devoirs⁸ des bibliothèques de la Ville de Montréal et le programme Le Fouineur⁹ des biblio-

thèques de la Ville de Repentigny, ce dernier s'étant vu décerner un mérite Ovation municipale en 2007, prix décerné par l'UMQ, et qui offre un partenariat des plus exemplaires avec le milieu scolaire.

Pour s'inscrire dans le tissu social local

Avec des programmes de soutien comme celui mis en place par les villes de Charlemagne, L'Assomption et Repentigny au bénéfice des proches aidants, Biblio-Aidants¹⁰. D'ailleurs, ce programme s'est vu décerner en 2010 le Grand Prix Joseph-Beaubien Argent de l'UMQ.

Soutien à l'éducation tout au long de la vie, pour tous les âges

Les bibliothèques offrent des ressources, des documents de référence, un accès Internet, des logiciels de bureautique, des bases de données utiles pour les études qu'elles soient formelles ou non. Par exemple, Générations@branchées de la bibliothèque de Blainville, projet finaliste au Mérite Ovation municipal 2011.

Accès aux ressources numériques

On affirme désormais que la bibliothèque passe des collections aux connexions tout en adoptant une approche centrée sur l'utilisateur, sur l'humain, sur la participation.

Si la révolution numérique a permis d'accélérer la diffusion des connaissances et de rapprocher les continents, elle a paradoxalement élargi le fossé pour une partie de la population. Que ce soit pour des raisons économiques ou de formation, tout le monde n'a pas le même accès aux ressources numériques. Alors que l'analphabétisme et les difficultés relatives à la littéracie¹¹ demeurent encore aujourd'hui un handicap sérieux pour un grand nombre de personnes, l'incapacité d'utiliser ou d'avoir accès aux outils informatiques constitue un obstacle souvent infranchissable.

Ainsi, la bibliothèque s'oriente de manière à rejoindre les citoyens numériques qui représentent au Québec plus de 80 % de la population. Mais, en même temps, elle soutient les exclus de la société de l'information en leur permettant d'accéder à des équipements informatiques, d'explorer des technologies récentes comme les livres numériques et elle les supporte dans l'acquisition de compétences informationnelles et technologiques.

Les bibliothèques publiques ont démontré qu'elles pouvaient contribuer à démocratiser l'accès aux ressources informatiques en proposant des formations

5. Les Bibliothèques publiques Laval Laurentides Lanaudière : <www.biboche.ca>.

6. Les Bibliothèques publiques Laval Laurentides Lanaudière : <www.aventuriersdulivre.qc.ca>.

7. Bibliothèques de Montréal : <<http://bit.ly/wtD3OM>>.

8. Bibliothèques de Montréal : <<http://bibliomontreal.com/bibliojeunes/sos/>>.

9. Réseau des bibliothèques de Repentigny : <<http://bit.ly/whgpym>>.

10. Bibliothèques de Charlemagne, L'Assomption et Repentigny : <www.biblioaidants.com>.

11. Littéracie : « Ensemble des connaissances en lecture et en écriture permettant à une personne d'être fonctionnelle en société » (Office de la langue française).

adaptées et en mettant gratuitement à la disposition du public des équipements informatiques de qualité¹².

Au fur et à mesure que le numérique envahit de nouveaux secteurs de l'information, les bibliothèques publiques s'assurent que leur clientèle ne perde rien. Que ce soit l'accès aux journaux, à des bases de données encyclopédiques ou aux livres numériques, la bibliothèque publique du XXI^e siècle n'hésite pas à se joindre à de grands réseaux ou à des consortiums de bibliothèques pour continuer à jouer son rôle de démocratisation d'accès à l'information. La bibliothèque devient ainsi accessible 24 heures par jour et 365 jours par année.

Développement de l'employabilité

Des collections sont développées sur les thèmes des carrières et des emplois. Dans plusieurs bibliothèques, des guichets emplois sont installés en partenariat avec les paliers de gouvernement. Des salles munies de postes informatiques dédiés sont à la disposition des chercheurs d'emploi. Une aide à la rédaction de *curriculum vitae*, en partenariat avec les centres d'emplois locaux, est également offerte.

Certaines bibliothèques ont même développé une expertise de soutien auprès des PME.

Mise en valeur de la diversité et intégration des communautés culturelles

Des programmes et des outils sont développés conjointement avec les organismes d'intégration et les associations communautaires. La bibliothèque devient un acteur d'intégration qui met également en valeur la richesse culturelle que les nouveaux arrivants apportent à l'ensemble de la collectivité.

Des programmes sont développés en soutien à l'intégration des communautés culturelles comme Planète Livre¹³ qui est offert à la bibliothèque de Brossard. Deux fois par mois, les participants se rencontrent pour échanger, écrire et lire des textes courts d'auteurs issus du Québec et d'ailleurs.

Conclusion **Une bibliothèque, ça rapporte gros**

Même si l'investissement semble important – surtout lorsqu'on aborde la question de la construction de nouveaux locaux ou de l'embauche de ressources professionnelles et techniques – une bibliothèque est un investissement qui rapporte gros : elle donne accès à des

services gratuits, elle est ouverte à toutes les communautés et aussi elle représente un service de proximité.

À l'automne 2005, la *Carnegie Library* de Pittsburgh a mandaté le *Center for Economic Development* de la *Carnegie-Mellon University* afin de déterminer l'impact de la bibliothèque sur l'économie régionale. Les résultats de cette étude en étonneront plus d'un. Pour chaque dollar dépensé par la bibliothèque, la communauté en retire un bénéfice économique de trois dollars. Ainsi, si l'on transpose les bénéfices totaux à l'ensemble de la population de cette municipalité, la bibliothèque rapporte 75 \$ *per capita*.

Comme le souligne d'ailleurs Mme Lise Bissonnette dans une entrevue accordée au journal *Le Droit* d'Ottawa en février 2011 :

« Sur le plan politique, il y a peu d'investissements qui rapportent autant que ça. Et n'oublions pas qu'il y a plus de monde dans les bibliothèques que dans les arénas. Parce que dans les arénas, ce sont toujours les mêmes personnes. À la bibliothèque, on ratisse beaucoup plus large. C'est un service utilisé par une palette de citoyens. Des enfants jusqu'aux personnes âgées de toutes les catégories de la société. Des plus riches aux plus pauvres, des personnes handicapées. C'est très inclusif, une bibliothèque dans une communauté. »¹⁴

Des connaissances au service des citoyens

Les professionnels des bibliothèques sont formés pour optimiser l'utilisation et la diffusion des ressources auprès de l'ensemble de la population.

Ils conseillent, informent, enseignent, assistent et accompagnent les utilisateurs dans leurs démarches. Les professionnels des bibliothèques sont des passeurs de savoir.

Ils établissent des partenariats, tant à l'interne qu'à l'externe. Que ce soit avec les autres services de la municipalité ou avec des organismes locaux, ils ouvrent la bibliothèque sur la communauté. Pour cette raison, la bibliothèque doit être avantagement située dans l'organisation municipale.

Une place essentielle et unique

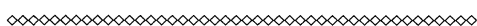
Par nature, les bibliothèques sont impartiales, libres d'intérêt commercial et ouvertes à tous les citoyens de toutes conditions. Elles sont les mieux placées pour garantir à l'ensemble de la population une accessibilité libre et gratuite à toutes les sources d'information disponibles. Les bibliothèques publiques figurent parmi

12. À titre d'exemple, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy de Québec, 106 postes informatiques sont mis à la disposition des citoyens, et il se forme toujours des files d'attente.

13. Ville de Brossard : <http://biblio.brossard.ca/activites/adultes/planete_livres>.

14. Entrevue de Lise Bissonnette au journaliste Denis Gratton. *LeDroit*, 25 février 2011, p. 8.

Plus que jamais, les bibliothèques publiques québécoises doivent travailler en réseau et en consortium pour faire face à cet enjeu primordial.



les piliers de la démocratie, au Québec et à travers le monde.

Les deux principaux enjeux des bibliothèques publiques

Si le Québec a réussi dans les derniers trente ans à donner accès à un service de bibliothèque à la majorité de sa population, force est de reconnaître que son retard historique par rapport au reste du Canada n'est pas complètement effacé. Le taux moyen d'abonnement à nos bibliothèques publiques, qui est pratiquement stationnaire depuis une décennie (30,5 % en 2000 et 33,4 % en 2009), témoigne notamment d'un déficit chronique au chapitre des ressources humaines. En effet, le développement d'un lectorat ne se fait pas qu'en rendant des immeubles et des collections disponibles, il passe aussi par des stratégies ciblées de promotion du livre et de la lecture, mises en œuvre par des équipes compétentes et multidisciplinaires. Le premier enjeu est à ce niveau ; les équipes de nos bibliothèques publiques doivent compter sur un plus grand nombre de bibliothécaires et de spécialistes pour accomplir pleinement leur mission.

Le deuxième enjeu est lié à la capacité des bibliothèques à prendre le virage numérique. Pour des raisons évidentes, les bibliothèques publiques ne peuvent se passer des ressources numériques afin de demeurer pertinentes pour leurs clientèles. L'intégration des ressources numériques francophones soulève des défis importants d'ordre technique, légal, commercial et financier. Plus que jamais, les bibliothèques publiques québécoises doivent travailler en réseau et en consortium pour faire face à cet enjeu primordial. Elles devront également être accompagnées et soutenues par l'État afin que les citoyens du Québec aient le même accès aux ressources numériques que ceux de l'Amérique anglosaxonne. À ce chapitre, le retard est déjà mesurable.

Des défis à relever ensemble !

La bibliothèque est à l'image de son milieu. Ses rôles multiples au sein de la collectivité ne peuvent se faire en vase clos. Soutenue par des professionnels engagés, la bibliothèque de votre ville est un atout, un moteur du développement social, économique et culturel de votre municipalité. ☉

Sources consultées

[Toutes les pages Internet ont été consultées le 1^{er} mars 2012]

Gratton, Denis. « La grande bibliothèque » dans *Le Droit*, 25 février 2011, p. 8.

Léger Marketing pour la Table de concertation des bibliothèques québécoises. « Perceptions et satisfaction des Québécois à l'égard des bibliothèques ». Juin 2009. <http://www.mccc.gov.qc.ca/fileadmin/documents/publications/sondage_bibliothèques.pdf>.

Les Bibliothèques publiques Laval Laurentides Lanaudière. *Club des aventuriers du livre*. <www.aventuriersdulivre.qc.ca>.

Les Bibliothèques publiques Laval Laurentides Lanaudière. *Club du rat Biboché*. <www.biboche.ca>.

Observatoire de la culture et des communications du Québec. « Importante progression des bibliothèques publiques du Québec entre 1995 et 2007 » dans *Statistiques en bref*, n° 58. <http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/pdf/Stat_BrefNo58.pdf>.

Oldenburg, Ray. *The Great Good Place : Cafes, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons, and Other Hangouts at the Heart of a Community*, Marlowe & Company, 3^e édition (1999) 368 p.

Union des municipalités du Québec. *Bilan du premier Sommet sur le monde municipal de l'UMQ*. <<http://www.umq.qc.ca/nouvelles/actualite-municipale/bilan-du-premier-sommet-sur-le-monde-municipal-de-lrsquo-umq-21-03-2011/>>.

Ville de Brossard. Bibliothèque Georgette-Lepage. *Planète Livres*. <http://biblio.brossard.ca/activites/adultes/planete_livres>.

Villes de Charlemagne, L'Assomption et Repentigny. *Biblio-Aidants*. <www.biblioaidants.com>.

Ville de Montréal. Bibliothèques. *Le coin pour tous*. <http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_dad=portal&_pageid=4276,6245572&_schema=PORTAL>.

Ville de Montréal. Bibliothèques. *SOS Devoirs*. <<http://bibliomontréal.com/bibliojeunes/sos/>>.

Ville de Repentigny. Réseau des bibliothèques. *C'est quoi Le Fouineur ?* <http://ville.repentigny.qc.ca/bibliotheque/aire_des_jeunes/fouineur.php>.